

Crainces de nouveaux attentats au Maroc

| Deux groupes islamistes suspectés après l'attentat de Marrakech. Hier, deux Suissesses blessées devaient être rapatriées

Olivier Bot | 29.04.2011 | 18:12

Au lendemain de l'attentat qui a fait seize morts et vingt-trois blessés à Marrakech, la place Jamâa el-Fna, était étrangement vide hier, toujours sous le choc de la terreur. La probabilité d'autres attaques était clairement énoncée par des spécialistes du terrorisme. Dans la matinée, la police marocaine et des enquêteurs français étaient à l'œuvre dans le très touristique café Argana dont la façade a été soufflée par l'explosion. Ils recueillaient le moindre indice et des témoignages sur le possible terroriste, un jeune homme qui aurait commandé un jus d'orange et déposé deux énormes sacs avant de sortir.

Hier après-midi, un avion-ambulance de la Rega, avec deux médecins à bord, décollait de Zurich pour rapatrier les deux touristes suisses blessées dans l'explosion. Parmi les victimes, figurent aussi des Français, des Néerlandais, des Russes et des Marocains. Cet attentat ciblait clairement l'économie touristique et les étrangers.

«Le degré de sophistication de l'engin utilisé devrait permettre de savoir si l'on a à faire à une cellule locale ou une organisation plus structurée, opérant éventuellement de l'étranger», estime **Claude Moniquet, directeur de l'ESISC** (European strategic intelligence and security center). Hier, cet attentat n'était toujours pas revendiqué. Malgré les succès de la lutte antiterroriste au Maroc, qui a permis l'interpellation de plusieurs équipes avant leur passage à l'action, divers groupes, dont certains liés à Al Qaida, sévissent au sein du royaume chérifien.

Depuis le 1er janvier 2010, plus de vingt opérations significatives ont été recensées sur le territoire, selon l'ESISC, malgré des centaines d'arrestations et des jugements sans appel. On pense tout d'abord à Aqmi, Al Qaida au Maghreb islamique, cité par le porte-parole du gouvernement, hier. Mais cet attentat peut aussi être l'œuvre du Groupe islamique combattant marocain, juge le patron de l'ESISC.

Relativement épargné par le printemps arabe, le Maroc de Mohamed VI, est toujours la cible du terrorisme djihadiste. Le souverain s'est engagé à accélérer les réformes et venait d'engager une opération «linge propre» contre la corruption. Il avait aussi libéré 190 prisonniers, le 14 avril dernier. Parmi lesquels des terroristes islamistes comme Abdellarif Zahraoui, qui a poignardé dès le lendemain de sa libération deux hommes dont un touriste français dans un café de Tanger.

Source URL (Extrait le 02.05.2011 - 14:07): <http://www.tdg.ch/craintes-nouveaux-attentats-maroc-2011-04-29>